

Adresser toutes les communications

A LA

Direction générale du « Quotidien »

148, boulevard Militaire

Les manuscrits non insérés

ne sont pas rendus.

GASTON BONNET, Directeur général.

ALFRED W. GASPART, Directeur de la Rédaction.

A. BOGHAERT-VACHÉ, Rédacteur en chef.

LE QUOTIDIEN

(Vendu chaque jour, dès 7 heures du matin, à Bruxelles et en Province)

DRESSER TOUT CE QUI CONCERNE

LA PUBLICITE

ARTHUR LAURENT

Administration pour la Belgique

70, rue du Midi (près de la Bourse)

Le Journal décline toute responsabilité

quant à la teneur des annonces.

LA PAIX

L'espoir de voir s'entamer des pourparlers, dans le but d'examiner si des propositions de paix pourraient être soumises aux belligérants, semble, d'après le groupement des informations reçues de toutes parts, de voir être reporté à un avenir plus ou moins lointain.

Le président Wilson, sollicité par les dirigeants des principaux organismes pacifistes américains, a refusé catégoriquement de prendre l'initiative quelconque dans ce sens. Or, le président Wilson est considéré comme un homme doué d'un jugement très perspicace, et son refus est des plus significatifs.

Ni du côté des alliés, ni du côté allemand, on n'est disposé à soumettre un texte résolvant les questions pouvant servir de bases à la conclusion d'un traité de paix.

Chacun — on en a la conviction en lisant les informations donnant les détails des préparatifs faits par les adversaires — se prépare à une lutte très longue... et l'espoir d'enlever la victoire de haute main semble aussi profondément ancré dans l'esprit franco-anglais-russe que chez les austro-allemands.

Une intervention des neutres est, du reste, impossible actuellement. Pour rendre effective une intervention, il faut pouvoir appuyer sa volonté sur une force au moins égale à celle dont disposent les belligérants. Et pour créer une force, les Etats neutres, en admettant qu'ils arrivent à une entente générale (1), auraient besoin de plusieurs années.

Une autre solution pourrait encore être proposée, ce serait de menacer les nations participant à la lutte de les priver de tout ravitaillement jusqu'à ce qu'elles soient réduites à merci; mais trop d'intérêts économiques seraient lésés par cette tactique pour qu'à notre époque de mercantilisme effréné, elle ait la moindre chance d'être examinée.

Conclusion : Rien ne fait prévoir une paix prochaine.

ORION.

UN JOURNAL PACIFISTE

La Ligue néerlandaise pour la paix (*Antioorlograad*) vient d'écrire un journal pacifiste dont le premier numéro a paru dimanche sous le titre « De toekomstige Vrede » — « La paix future ».

Le comité fonde beaucoup d'espoir sur l'influence que ce journal exercera sur les décisions des gouvernements des nations engagées dans le conflit.

Il est rédigé en quatre langues : français, anglais, allemand et néerlandais.

Nouvelles de la Guerre

BULLETIN ALLEMAND

Berlin, 29 novembre. — *Front des Balkans* : Les mouvements des armées, placés sous le commandement en chef du général feld-marschal von Mackensen, ont été commandés le 8 octobre, par l'armée austro-hongroise du général von Kovess, renforcée par des troupes allemandes, vers la *Drina* et la *Sava*, et par l'armée du général von Gallwitz, vers la *Danube*, à *Scemendria* et *Ham Bazar*; le 14 octobre par l'armée bulgare du général Bojadjev vers la ligne *Yeghin-Pir*. Le même jour commencent également les opérations de la deuxième armée bulgare sous le commandement du général Iodorow dans la direction de *Shoplje-Veles*.

Depuis lors les troupes coalisées ont non seulement exécuté sans encombre et rapidement l'entreprise gigantesque d'un passage du *Danube*, sous les yeux de l'ennemi, entreprise qui fut du reste paralysée par l'entrée en scène inopportune du cyclone redoutable de *Novosibirsk*, et emporté les fortifications de frontière ennemies de *Belgrade*, à la prise de laquelle le 8^e corps d'armée austro-hongrois s'est particulièrement distingué à côté des corps de réserve brandebourgeois, de *Zajecar*, *Knyasevac*, *Pir* qui tombèrent entre les mains de nos braves alliés bulgares, mais eurent également brisé complètement la résistance opiniâtre, secondée par le terrain, d'un adversaire habitué à la guerre et se battant courageusement. Ni les routes défoncées, ni les montagnes impraticables et couvertes d'une épaisse couche de neige, ni l'absence de renforts ou d'abris, n'ont pu arrêter leur marche en avant ou que ce soit. Plus de 100,000 hommes, c'est-à-dire presque la moitié de toute la force armée serbe, ont été faits prisonniers; des pertes dans les combats et par la description ne peuvent être évaluées; des canons, parmi lesquels de gros calibres et un matériel de guerre impossible à évaluer pour le moment, ont été capturés. Les pertes allemandes peuvent être qualifiées de minimes, mais sont toujours regrettables. En ce qui concerne les maladies, l'armée n'a pas eu du tout à souffrir.

Berlin, 29 novembre. (Communiqué de midi.)

Théâtre de la guerre à l'Ouest : Par un temps clair et glacial, l'artillerie et les avions ont rivalisé d'activité sur tout le front.

Au nord de Saint-Mihiel, un aéroplane ennemi a été forcé d'atterrir devant notre front, où le feu de notre artillerie l'a démolit. A *Comines*, pendant ces deux dernières semaines, 22 habitants ont été tués et 8 blessés par le feu de l'ennemi.

Théâtre de la guerre à l'Est : La situation générale n'a pas subi de changement.

Dans les Balkans : La poursuite progresse toujours. Plus de 1,500 Serbes ont été faits prisonniers.

Le résumé d'hier concernant les opérations en Serbie se complète par cette constatation que le nombre total des canons pris jusqu'ici aux Serbes est de 502, dont de nombreuses pièces de gros calibre.

BULLETIN AUTRICHIEN

Vienne, 28 novembre. — Pas d'événements particuliers.

Front italien

Les Italiens ont continué leur offensive sur tout le front du territoire de la côte. Leurs efforts de la journée d'hier, toujours vains comme les précédents, leur ont coûté des sacrifices particulièrement sanglants. Le combat a été le plus violent à la tête de pont de *Görz*, où l'ennemi a tenté de déborder par des attaques continuelles et avec des forces considérables, toujours fraîches, notamment à *Oslavija*, le long de la route. Le sommet au nord-ouest de la localité a été pendant peu de temps entre les mains de l'ennemi. Après un violent feu de notre artillerie, nos troupes reprirent d'assaut toutes les tranchées primitives. Les Italiens pénétrèrent également dans la partie méridionale de la position de *Podgora*; ils en furent de nouveau repoussés et classés par un feu des plus efficaces. Le terrain devant la tête de pont est couvert de cadavres d'ennemis; rien qu'à *Oslavija* gisent plus de 1,000 cadavres. Au bord du haut plateau de *Doberdo*, les Italiens se bornèrent à une poussée en avant au sud-ouest de *San Martino*; elle fut repoussée.

Toutes les attaques, dans le secteur septentrional de l'Isone ont été aussi inutiles; ainsi, à *Zagora*, *Plava*, contre plusieurs points de la tête de pont de *Tolmein*, contre le *Mrzli Vrh*, où gisent 400 morts devant notre front, et contre la position du *Vrsic*. La situation est donc inchangée; le front de l'Isone est solidement entre nos mains.

A la frontière du Tyrol, une attaque contre nos positions à la pente occidentale du *Monte Piano* et près du pont de frontière de *Schladerbach* a été repoussée avec des pertes sanglantes.

Front Sud-Est

Les troupes impériales et royales combattant à la frontière septentrionale du *Monténégro*, ont repoussé hier l'ennemi au delà de la crête du *Metelka*. Le terrain de frontière de *Celebio* a également été débarrassé de l'ennemi. Une colonne austro-hongroise venant de *Mitrovica* a atteint la frontière monténégro à la route conduisant à *Ipek*. Dans cette région, nous avons de nouveau fait 1,300 Serbes prisonniers. Les Bulgares ont occupé le *Gole-Brdo*, au sud-ouest de *Prishtina* et les hauteurs à l'ouest de *Ferizovic*.

BULLETIN TURC

Constantinople, 27 novembre. — Au front des *Dardanelles*, les 25 et 26 novembre, combats d'artillerie et de bombes, par intervalles.

A *Anafarta*, notre artillerie a réduit l'artillerie ennemie au silence dans les environs de *Karakol-Dagh*, dispersa par un feu efficace des colonnes de transport ennemies, qui furent observées, sans couverture, au sud de *Kemiklik Leman* et leur infligea des pertes.

Près d'*Ari Burnu*, nous avons détruit un emplacement de lance-bombes et de mitrailleuses. Notre artillerie obligea les navires de transports, qui cherchaient à s'approcher du point de débarquement à se retirer. A *Seddul-Bahr*, notre artillerie a détruit l'aile gauche quelques tranchées ennemies et positions de lance-bombes.

Nous n'avons pas encore reçu de nouvelles détaillées importantes au sujet des événements sur les autres théâtres de la guerre.

BULLETIN RUSSE

Du Grand Etat-Major :

Pétrograd, 27 novembre. — La journée d'hier a été calme sur tout le front, abstraction faite d'une nouvelle tentative ennemie de reprendre les tranchées récemment perdues au nord du lac de *Spanten*, tentative qui a toutefois échoué.

BULLETIN ITALIEN

Rome, 27 novembre. — *Du généralissime italien* : Activité de petits détachements et vive activité de l'artillerie le long de la frontière du Tyrol et du *Trentin*, ainsi qu'en *Carinthie*, avec quelques progrès, principalement dans la vallée du *Felician* (*Boite*).

Dans le territoire du *Monte Nero*, nos troupes ont fait, lors d'une attaque contre le *Mrzli*, 120 prisonniers, dont 5 officiers.

Combat ininterrompu sous les hauteurs au nord-ouest de *Görz*. Nos troupes, appuyées par l'artillerie, se sont frayé un chemin à travers les profonds abris de fils de fer, dont est parsemé le terrain; 30 prisonniers ont été faits.

Sur le *Carso*, duel d'artillerie; notre infanterie a fortifié les positions qu'elle a atteintes et a repoussé des contre-attaques ennemies, faisant 89 prisonniers.

BULLETIN FRANÇAIS

Paris, le 27 novembre (15 heures). — Rien à signaler au cours de la nuit.

Dans la journée d'hier, entre *Forges* et *Bethincourt*, à l'ouest de la *Meuse*, une émission de gaz suffocants, lancée par l'ennemi, sans attaque d'infanterie, est restée sans résultat.

Dans la même journée, un avion ennemi est tombé dans l'*Aisne*, un peu à l'est de *Berry-au-Bac*. Les aviateurs ont pu se sauver à la nage. Quelques obus de nos batteries ont détruit l'appareil.

Paris, le 27 novembre (23 heures). — Actions d'artillerie assez vives en Belgique, dans la région de *Lombartzye* et *Boesinghe* et au sud de la *Somme*, dans le secteur de *Fouquescourt*.

Au nord de Saint-Mihiel, notre artillerie a démolie une batterie ennemie à la côte *Sainte-Marie*. Nos pièces à longue portée ont dispersé un fort détachement ennemi à *Dilly-sous-Mangiennes*. Il se confirme que la tentative d'attaque par gaz suffocants faite hier dans le secteur *Forge-et-Bethincourt* a été un échec complet pour l'ennemi. Trois émissions successives de gaz ont été lancées et suivies d'un violent bombardement de nos tranchées. Des tirs de barrage déclenchés par notre artillerie ont empêché l'attaque ennemie de sortir de ses lignes.

Paris, le 28 novembre. (15 heures.)

En *Artois*, nuit agitée; combats à coups de torpilles et de grenades sur le front de *Grienvichy* et dans la région entre *Rocourt* et la ferme *Chantecler*. Au nord du *Labrynthie* après avoir fait exploser une mine en avant d'un de nos ouvrages, l'ennemi a lancé une compagnie à l'attaque. Un violent combat s'est engagé qui s'est terminé à notre avantage. L'ennemi n'a pas réussi à atteindre notre tranchée, il n'a pu occuper que son entourage.

Rien à signaler sur le reste du front.

Hier nos avions ont lancé 90 obus de 90 sur la gare de *Trayon* et forcé deux ballons captifs à descendre. Ce matin, au nord-est de *Thésey St-Martin* (région de *Pont à Mousson*) un de nos avions de chasse a descendu un avion ennemi, qui est tombé dans les lignes ennemies.

Paris, le 28 novembre. (23 heures.)

Rien à signaler sur l'ensemble du front sauf à l'ouest de *Berry-au-Bac*, où une forte reconnaissance ennemie a été dispersée par notre artillerie. Notre aviation a continué à être des plus actives.

En Belgique, un de nos avions lancé à la poursuite d'une escadrille a réussi à abattre un avion ennemi, qui est tombé à la mer au large de *Westende-Bains*. Un torpilleur et des canots ennemis sortirent d'*Ostende* et de *Middelkerke* pour procéder au sauvetage. Les hydroavions alliés et notre artillerie, ayant attaqué les canots parvinrent à en couler un.

DISCOURS DU TRONC DU ROI DE ROUMANIE

La session ordinaire du Parlement roumain a été ouverte dimanche, par le roi de Roumanie, assisté du prince héritier et des ministres. Le roi a été ovationné. Il a prononcé le discours suivant :

« La session actuelle s'ouvre avec les mêmes soucis qu'au commencement de l'année. La guerre qui ensanglante le monde, autour de nous, continue avec un acharnement croissant. De nouveaux Etats sont entrés en lice et ont donné au conflit européen une extension qui grandit sans cesse. Cette situation nous dicte davantage le devoir d'unir nos efforts en vue de la défense des grands intérêts de la Roumanie et de nous assigner tous, de cœur et d'esprit, tout autre soin. Au cours de la session, ouverte aujourd'hui, vous aurez à vous prononcer sur divers projets de loi et de crédits, insinués en vue de résister aux circonstances difficiles actuelles, et je ne doute nullement de la sagesse avec laquelle vous les examinerez, ni du patriotisme éclairé qui vous guidera pour soutenir le gouvernement. Je suis persuadé, notamment, que vous combleriez les nécessités de notre fidèle armée, qui suit toujours se rendre digne de l'amour et de la confiance du pays, et sur laquelle est basée, plus que jamais, la position qui convient à la Roumanie. Plein d'espoir en l'avenir de notre chère Roumanie, je prie Dieu de bénir vos travaux. »

UNE NOTE DE LA ROUMANIE A LA RUSSIE

Une dépêche non officielle de Bucarest nous apporte la nouvelle retentissante qui suit :

Le gouvernement roumain a interdit aux vaisseaux de guerre russes de s'approcher du Danube. Des mines ont été posées dans le Danube, à la frontière russe. Le gouvernement roumain a fait connaître à la Russie, par une note énergique, qu'elle conserve, en toutes circonstances, la neutralité la plus absolue et a engagé le gouvernement russe à respecter cette neutralité. Le journal *Moldova* fait remarquer, à cet égard, que ceci est la première démarche énergique qu'entreprend le cabinet Bratianu.

L'ARCHEVEQUE DE COLOGNE

Le cardinal von Hartmann, qui se trouve actuellement à Rome, s'est rendu au Vatican, vendredi vers 10 heures du matin, en compagnie de deux secrétaires, et a conversé pendant deux heures avec le Pape. A l'issue de cette réception, le cardinal s'est entretenu une demi-heure durant, avec le cardinal secrétaire d'Etat Gasparri.

DEPART DE M. DENYS-COCHIN

M. Denys-Cochin, avant de quitter la Grèce, a été reçu par le roi Constantin, et a été invité à dîner par le prince Nicolas. Il se rend en Italie à bord d'un navire de guerre.

LA REPONSE DE LA GRECE

De l'agence Reuter : Les généralissimes des Alliés ont reçu l'avis officiel que la Grèce a donné des garanties au sujet de la liberté d'action des armées anglaises et françaises aux Balkans. Ce fait a occasionné un soulèvement visible.

L'hiver est survenu dans les Balkans plus tôt qu'on ne l'avait prévu, ce qui entravera probablement les opérations des deux côtés.

UNE ZONE NEUTRE

BULGARO-ROUMAINE
D'après une dépêche turque, la Bulgarie et la Roumanie auraient pris des dispositions en vue de constituer une zone neutre à la frontière bulgaro-roumaine.

Le procès-verbal aurait déjà été signé. Le résultat de son contenu que seuls les employés des douanes resteront à la frontière et que les gardes-frontières seront réduits.

LES ALLIES ET LA GRECE

De l'agence Reuter : Le bruit court dans les cercles autorisés que la Quadruple-Entente pourrait bien nommer des spécialistes militaires qui discuteraient, avec l'état-major grec, les revendications concernant Salonique telles qu'elles sont renfermées dans la version la plus récente des alliés.

M. VENIZELOS

Le *Hollandsche Nieuws Bureau* mande de Londres : D'après divers journaux grecs, parus dans le gouvernement, le cabinet grec discute la question de savoir si des poursuites judiciaires ne doivent pas être introduites contre M. Venizelos, le chef de son parti, pour avoir manifesté, ou si fait connaître les raisons pour lesquelles il s'abstiendra aux prochaines élections.

LE CONSEIL DE GUERRE DES ALLIES

D'après une information du *Times*, la question de la réorganisation des Alliés au conseil de guerre n'est pas entièrement résolue. Les pourparlers engagés la semaine précédente n'étaient que préparatoires. Il est compréhensible que des ministres anglais qui occupent des postes aussi importants que le premier ministre, le ministre de la guerre et de la marine, de même que les chefs du Foreign Office ne disposent guère de temps pour aller et venir. En outre, des travaux techniques ont dû être réglés avant que le conseil de guerre n'ait pu passer à la tâche qui lui est assignée.

LES MESURES DE SECURITE A PARIS

Le gouverneur militaire de Paris vient de décider, sur rapport du préfet de police, que les portes de Paris seront de nouveau ouvertes jusqu'à minuit, au lieu de dix heures, pour l'entrée et la sortie des voitures et des automobiles. De minuit à une heure, les véhicules pourront encore circuler, à condition, toutefois, qu'ils ne transportent aucun voyageur.

CONSEIL DES MINISTRES RUSSE

Cette semaine aura lieu à Tsarkoï Selo un conseil des ministres présidé par le Tsar, qui délibérera sur l'attitude du gouvernement à la réouverture de la Douma. Les ministres ne se proposent pas de prononcer des discours en séance publique, mais de faire quelques déclarations générales en séance privée.

D'après le *Russkaja Wjedomosti*, le conseil des ministres s'occupe actuellement de mesures qui prouveront la bienveillance du gouvernement à l'égard de la société russe.

Comme le départ des ministres au Quartier-général a été retardé, la Douma ne se réunira probablement que le 31 décembre.

LE CATHOLICISME ET LA GUERRE

La *Revue hebdomadaire* publie un remarquable article signé Hébert Mousset et dans lequel celui-ci envisage la question des sympathies qu'on a reproché aux catholiques de témoigner à l'un ou l'autre des belligérants.

Il parle longuement de l'attitude du parti catholique espagnol et il cite plusieurs chefs ultramontains qui font montre de vives sympathies pour les Alliés, notamment le comte de Melgar, l'ancien secrétaire de Don Carlos, l'écrivain Ramon del Valle-Inclan, etc.

LA NEIGE SUR LE FRONT

Du *Petit Journal* : La neige est tombée en grande abondance sur presque toute l'étendue du front depuis la côte belge jusqu'en Alsace. Le transport des troupes et le ravitaillement en général n'a pas trop souffert des amoncellements de neige qui, en certains endroits, particulièrement en Champagne et dans les Vosges, recouvraient la voie ferrée par une épaisseur dépassant quarante centimètres. Le thermomètre a marqué en Argonne — 10 degrés dans la nuit du 23. Le vent du nord qui soufflait rendait particulièrement pénible le service des avant-postes. Le service météorologique prévoit que le froid durera avec intensité durant une période de quinze jours.

ENVOI D'OR AUX ETATS UNIS

La semaine dernière, 8,958,000 dollars d'or et 130,000 dollars d'argent, provenant des alliés, ont été importés aux Etats-Unis. Ont été exportés : 111,000 dollars d'or et 1,424,000 dollars d'argent.

CROISEUR AMERICAIN AU MEXIQUE

D'après une information de Washington, le gouvernement américain avait envoyé à Toluca (Mexique) le croiseur *San Diego*, ayant à bord 125 marins, dans le but de protéger les étrangers au Mexique.

MORT DE M. SARRIEN

Une dépêche de Paris annonce la mort de M. Sarrrien, sénateur et ancien président du Conseil.

REUNION DE MINISTRES JAPONAIS

Le *Birsuywa Wjedomosti* annonce de Tokio qu'une réunion très importante s'est tenue en cette ville, à laquelle assistaient les ministres des affaires étrangères, de la guerre et de la marine, ainsi que d'autres personnalités haut placées, sous la présidence du premier ministre chef du gouvernement. Cette réunion s'est tenue après réception de télégrammes venant de Londres et de Washington. Le journal russe dit aussi qu'on y a discuté la situation dans les Indes.

EMPRUNT RUSSE AUX ETATS-UNIS

De l'agence Reuter : On négocie actuellement à New-York un emprunt russe de 60 millions de dollars, 5 p. c.

LE BEURRE HOLLANDAIS

On mande de La Haye : Dans le courant de la semaine du 28 novembre au 5 décembre, 55 p. c. de la production de beurre pourront être exportés.

LA DEFENSE DU BRESIL

On mande de Rio de Janeiro : La Chambre des députés vient de nommer une commission de neuf membres pour examiner la question de la réorganisation de la défense du pays.

LES MULETS DE LA PLATA

De l'*Echo de Paris* : Le service de l'Intendance vient d'adresser un rapport au ministre de la guerre sur les mulets importés récemment de La Plata.

Ces mulets n'ont pas donné les satisfactions qu'on en attendait.

Dans la région montagneuse des Vosges, il a fallu renoncer à les employer; ils sont mal dressés, beaucoup sont retifs et leur pied est moins sûr que celui des mulets d'origine européenne.

On a constaté aussi que la plupart de ces bêtes ne pouvaient s'habituer au bruit du canon et refusaient obstinément d'avancer lorsque les batteries entraient en action.

Informations diverses

LA NEIGE

On signale à nouveau des chutes de neige très abondantes, notamment dans le Taunus, dans la Forêt-Noire et dans le Harz. D'autre part, de véritables tempêtes de neige sévissent dans les Vosges, spécialement dans les environs de Gérardmer et de Bussang.

MAXIME GORKI

Les journaux russes annoncent que Maxime Gorki est très malade. Son état inspire de vives inquiétudes et, dans son entourage, on craint une issue fatale.

LE COTON EN SUISSE

Le département politique suisse a ordonné le relevé officiel des réserves de coton brut existant en Suisse.

LES BOISSONS ALCOOLIQUES A LONDRES

Les autorités de Londres viennent d'autoriser, dans certains établissements, la vente, de 5 à 7 heures, de boissons alcooliques, à l'usage des ouvriers des docks londoniens.

L'AMBASSADE HOLLANDAISE AU VATICAN

Le nouveau ambassadeur des Pays-Bas auprès du Vatican, M. Van Nispen tot Sevenaer, quittera La Haye vers le 20 décembre pour rejoindre son poste diplomatique.

Le nouveau diplomate, qui représentait le district de Nimègue à la Chambre, ne sollicitera pas le renouvellement de son mandat. Il a déclaré que la guerre pourrait avoir une durée encore longue et qu'il ne voulait pas que le district de Nimègue soit, durant tout ce temps, privé de représentant.

LA PR. FONDEUR DES MERS

On n'est pas tout à fait fixé sur la profondeur des mers, car les grands sondages sont fort malaisés à exécuter.

On sait cependant que l'Océan Pacifique, par exemple, présente d'effrayantes gouffres, remplis de mystères et de ténébreux auxquels la guerre des sous-marins donne une troublante actualité.

Dans l'Atlantique Nord, les croisières océanographiques du prince de Monaco avaient il y a quelques années déjà descendu la sonde jusqu'à 6,000 mètres; l'expédition la plus profonde se trouva également dans l'Océan Atlantique, entre l'île de Tristan d'Açores et l'embouchure de la Plata. On a relevé en ce point une profondeur de 11,000 mètres, soit près de 5,000 mètres de plus que la plus haute montagne de la terre.

D'autre part, M. Wharton, savant anglais, pense la plus grande profondeur du Pacifique se trouve en un point situé par 23° 40' lat. sud et 175° 10' longitude ouest de Greenwich.

On peut se demander, à cette occasion, ce que devient un navire qui serait coulé en cet endroit par un sous-marin ou même un cadavre jeté à la mer après avoir été coulé dans un sac avec le boulet ou la gousse de fonte traditionnels. Arriverait-il au fond ?

Restent-ils suspendus dans le liquide, en raison de l'accroissement de pression et de densité ? Ou bien sont-ils lamentablement éparpillés avant de toucher le fond ?

Chi lo sa?

UN CALCUL INTERESSANT

Depuis le commencement de la guerre on a signalé différents projets dans certaines villes pour utiliser les résidus de la voirie et en extraire certains produits.

Un ingénieur anglais, M. J. Leeds, publie à ce sujet des calculs intéressants en ce qu'ils concernent l'évaluation pécuniaire des résidus de la voirie de Londres. Il estime que les débris solides et les liquides de la grande métropole représentent par jour environ 50 tonnes d'ammoniaque, 10 d'acide phosphorique et 7 à 8 de potasse. La quantité d'ammoniaque équivaudrait à celle contenue dans 275 tonnes de guano, la quantité de phosphorique à celle

Mon Billet Quotidien

« L'œuvre garantie à ses protégés la discrétion la plus absolue... »
Je viens de lire ça sur une affiche.
Il s'agit d'une belle et bonne œuvre, parmi tant de belles et bonnes œuvres que l'ingénieuse solidarité des Belges crée, pour ainsi dire, chaque jour.
La peur de paraître pauvre, cela existe donc encore aux heures actuelles?
C'est inouï!
Dans une des lettres charitables que je reçois ici, une petite fille (était-ce bien une petite fille?) en m'écrivant, pour les enfants des mutilés et des morts, le contenu de sa lettre, m'écrit : « Je suis pauvre, mais j'ai des idées et des idées, j'ai des idées et des idées, j'ai des idées et des idées... »
J'ai retenu le mot, il est clair et définitif.
Il y a une gloire aujourd'hui à être pauvre comme il y a peut-être une honte à rester riche.
Le parle pour les honnêtes gens.
La guerre doit être un malheur commun, sous peine d'être la plus effrayante des injustices.
Toute la douleur qu'elle entraîne ne doit pas aller aux soldats et nous avons à être stoïques comme ils le sont, par devoir et par dignité.

CHRONIQUE

DÉCEMBRE

Le dernier mois de l'année commence demain.
1^{er} décembre : la Saint-Éloi, nous apprend l'almanach.

À ceux qui, en faisant la mémoire d'un premier ministre, voudraient donner un souvenir ému — est-il bien nécessaire qu'il soit ému? — à son souverain, à ce bon roi Dagobert, un peu oublié par le temps qui court.
Cet oubli, d'ailleurs, vient une fois de plus prouver notre ingratitude et notre injustice.

Dagobert fut, en effet, un grand précurseur.
C'est lui qui le premier — car je ne sache pas que l'impartiale Histoire (avec une majuscule, s. v. p.) lui ait trouvé un prédécesseur pour cette excentricité dans le costume d'où lui est venu le meilleur de sa gloire, — c'est Dagobert, dis-je, qui le premier eut l'idée de mettre sa culotte à l'envers.

Que de gens nous avons vu depuis s'inspirer de cet exemple auguste et imiter ce beau geste!

Tout au plus y ont-ils apporté une variante assez légère, en somme, et dont il serait même curieux de rechercher les causes.

À moins que tout de suite on n'établisse, de façon décisive et pérenne, que la susdite modification qu'a subie le beau geste en question a tout simplement été commandée par le sentiment, honorable entre tous, de ce qu'exigent les bienséances les plus élémentaires.

Donc, ceux de nos contemporains qui, dans nombre de circonstances, graves ou non, se souviennent du bon roi Dagobert et se plaisent à l'imiter retournent, eux, leur veste...

Penser que c'est à un si mince changement qu'a abouti l'effort de treize siècles! Qu'on vienne nous raconter encore que le progrès va vite, qu'il accomplit en toutes choses de prodigieuses transformations, que partout il réalise les plus surprenants miracles!

Vanitas vanitatum, dit l'Écclésiaste. « Malheur! » a-t-il traduit nos contemporains, insuffisamment pénétrés de la grandeur et de la beauté des Livres sacrés.

Mais où ne vais-je pas m'égarer!

Quand j'ai commencé cette chronique, je n'avais nullement dessein, je vous le jure, de vous entretenir du bon roi Dagobert, non plus que du grand saint Éloi, pas même du fils d'Isaac, ce gentil et prévenant Oculi.

Je voulais tout bonnement vous dire quelques mots de ce dernier mois de l'année dans lequel nous allons entrer.

Décembre!
Vous connaissez toutes les variations auxquelles ce seul mot permet de se livrer, sans qu'il soit besoin de se mettre l'imagination à la torture.

Décembre! L'hiver, la paisible douceur du foyer quand souffle la bise et tombe la neige, le grand feu clair qui flambe dans l'âtre, la Saint-Nicolas, la Noël...

FEUILLETON DU « QUOTIDIEN » — N° 12.

BALAOO

PAR GASTON LEROUX

Ils marchaient gentiment penchés l'un vers l'autre, se faisant leurs confidences et se sentant bien chez eux dans ce véritable paradis, dans ce jardin abandonné où tout poussait à la diable; car, dans son vaste manoir, Coriolis n'avait point voulu d'autre domestique, avec la vieille Gertrude, ce bon boy, un grand garçon bien tranquille et doux comme un mouton, qui ne disait pas aux gens vingt paroles par jour et qui s'était laissé ramener d'Extrême-Orient avec la plante à pain. On l'appelait Noël.

Or, Noël n'avait pas le temps de s'occuper du jardin. Il passait ses journées avec son maître, à l'extrémité de la propriété, dans un coin où s'élevait un corps de logis un peu fruste précédé d'une serre, où l'on soignait la plante mystérieuse que Patrice n'avait pu contempler que bien rarement sans rien comprendre, du reste, aux travaux de son oncle.

Ce corps de logis était entouré d'un ver-

ger sauvage fermé lui-même d'une porte qu'aucun étranger n'avait le droit de franchir. Toute cette partie du manoir était consacrée aux expériences dont Coriolis tenait, au jour le jour, un « état » qu'il rédigeait le soir dans son cabinet de travail et qu'il enfermait ensuite bien précieusement dans son coffre-fort. Le cabinet de travail de Coriolis était tout en haut du manoir, dans la tour du morador. Les vieux s'enfermaient là pour écrire des nuits entières, après avoir consacré les heures du jour à leurs travaux du verger.

Tout cela avait paru d'abord bien mystérieux à Patrice, surtout dans les premiers temps où l'oncle lui marquait tant de mauvaise humeur dès que le jeune homme venait au manoir. Dans ces temps-là, Coriolis savait absolument défendu à Patrice de pénétrer dans le verger... mais, depuis trois ans que la rigueur de la consigne s'était bien atténuée et que Patrice pouvait se promener partout, dans le manoir et même dans le bâtiment du verger avec Madeleine (quand l'oncle avait cessé de travailler), le clerc de notaire s'était fait un plaisir de lui permettre de tout expliquer : « Le père de Madeleine, avec sa plante à pain, est un vieux fou!... »

Les deux jeunes gens ne s'étaient pas en-

core embrassés. Ils y songèrent tout à coup, se firent part de cette anomalie amoureuse, et Patrice, très convenablement, comme un bon premier clerc de notaire de la rue de l'Écu, qui connaît ses droits et ses devoirs de fiancé, déposa un chaste baiser sur les cheveux de Madeleine.

« Aussitôt le tonnerre éclata. »

« Madeleine tressaillait visiblement, devint un peu pâle et regarda avec inquiétude son fiancé. Patrice levait les yeux au ciel qui était pur de tout nuage. »

« Ça, c'est trop fort, fit Patrice... c'est la seconde fois qu'une pareille chose m'arrive... »

« Quoi donc? demanda Madeleine qui était, sans raison apparente, redevenue toute rouge. »

« Qu'il fait du tonnerre quand je l'embrasse!... »

CHAPITRE IV.

L'ALBINO.

« Je ne comprends pas ce que tu veux dire, Patrice... C'est un orage de chaleur, ajouta-t-elle, car on ne voit pas de nuages. On ferait peut-être bien de rentrer... »

« Tu te rappelles que, la dernière fois que je suis venu, je prenais, avant de vous quitter, congé de vous sous la voûte. Ton père me dit : « Allons, embrasse-la! » Je

vais pour t'embrasser. Pan! un coup de tonnerre, comme si la foudre était tombée sur la maison!... Et je n'ai pas pu t'embrasser. Ton père m'a littéralement jeté dehors en me criant : « Va vite! va vite! l'orage. Cours à la gare! » et il m'a fermé la porte sur le nez. Dehors, il n'y avait pas d'orage du tout!... »

« Oh! fit Madeleine, en jouant négligemment avec une fleur qu'elle venait de cueillir, chez nous on n'y fait pas attention. Il tonne souvent, à propos de rien, du côté des Bois-Noirs. C'est la forêt qui veut ça. Papa dit que c'est l'électricité forestière. »

« L'électricité forestière, je n'ai jamais entendu parler de cette électricité-là. »

« Papa a voulu me l'expliquer, mais je n'y ai rien compris. A ce qu'il paraît qu'il Java, les forêts tonnent comme ça tout le temps. Écoute, l'orage s'éloigne... Entends-tu, Patrice?... »

Et ils tournèrent la tête du côté de la grille, à travers les barreaux de laquelle on apercevait la lisière des Bois-Noirs. Aussitôt, ils virent, contre les barreaux, une figure extraordinairement blonde, couverte de taches de rousseur, dans laquelle s'ouvraient deux yeux d'or d'albino. Cette figure, immobile, les observait sans remuer, avec une obstination indécente. Le

maudiron! demain, qu'en temps normal tu échappes contre de jolis deniers déjà, le fruit de ton labeur?

Oublies-tu, qu'émandeur de places et de services, fidèle habitué des antichambres parlementaires et ministérielles, que ce sont ces mêmes villes qui pourvoient quelque peu à l'existence matérielle et intellectuelle de tes enfants?

Balzac n'exagérait pas lorsqu'il dénonçait comme un danger social, la conspiration permanente contre le riche.

LE DIABLE BOITEUX.

Pour les prisonniers belges.

Il est intéressant de donner la liste des divers comités qui, constitués à l'étranger, secourent les prisonniers de guerre belges internés en Allemagne. La voici :

Comité de Berne, Comité bernois d'assistance aux prisonniers de guerre, rue de l'Arbalète, Berne ; Senne I, Senne II, Senne III, Minden, Doberitz.

Comité de Bordeaux, Société belge de bienfaisance du Sud-Ouest 11, rue Ste-Eugénie, Bordeaux ; Giessen.

Comité de Londres, Relief for Belgian prisoners in Germany, 4, London Wall Avenue ; Alten-Grabow, Göttingen, Münster i/W. I, Münster i/W. II, Münster i/W. III, Münster (Hannover), Munsterlager.

Comité de Nancy, Société de bienfaisance, rue de l'Abbé Grédel, Nancy ; Gutersloim, Salzwedel, Torcau.

Comité de Muestricht, Comité central belge pour la Hollande de l'œuvre d'assistance aux prisonniers de guerre, Maestricht ; Bohnte, Darmstadt, Friedrichsfeld, Gustraw, Erfurt, Hameln, Merseburg.

Comité de Paris, Œuvre belge du prisonnier de guerre, place de Rennes, Paris ; Holzmingen, Ohdruf, Witterfeld, Celle, Gardelegen, Parchim, Schneidemühl, Wahn.

Le prix des denrées.

Voici la mercuriale des marchés, arrêtée par la division centrale de police de Bruxelles :

Épicerie. — Café, le kilo, fr. 3.20; chicorée, 0.70; sucre blanc, 1.00; cassonade, 1.05; sel, 0.08; poivre, 5.25; riz, 1.55; pois cassés, 1.50; pois non cassés, 1.45; haricots, 1.40; pâte d'Italie, 2.20; vermicelle, 2.20; sel de soude, 0.15; sayon, 1.80; farine, fait défaut; huile d'arachide, le litre, 4.50; huile de sésame, fait défaut; huile d'olive, fait défaut; huile d'olive, 5.25.

Viandes de boucherie. — Par bête entière, le kilo: Boeufs, 1.45; taureaux, 1.30; vaches, 1.20; veaux, 1.55; moutons, 1.05; porcs, 2.50; viande de porc salée, 4.00; viande de porc fumée, 4.50; lard, 3.80.

Poisson sec (stockfish), fr. 0.95; poisson salé (morue), 1.90.

Pommes de terre, les 100 kilos, fr. 10.00; carottes, le kilo, 0.22; oignons, 0.20; beurre, 6.30; œufs, la pièce, 0.32.

A propos de charbon.

Avec sa verve habituelle, Pangloss vient de nous mettre en garde contre la spéculation qui pourrait fort bien gangrener le marché du charbon, ainsi que le fait s'est produit dans le commerce des denrées alimentaires.

À ce propos, formulons le vœu de voir se constituer un comité ayant pour but de fournir à tous porteurs de « carnets noirs » du charbon aux prix fixés à la fosse. En d'autres termes, le comité en question prendrait à sa charge les frais de transport, de manipulation, de magasinage, etc., frais qui seraient couverts à l'aide de souscriptions et de libéralités; il ne récupérerait sur le produit de la vente que le prix d'achat.

Il n'est pas téméraire, d'un autre côté, d'espérer, de la part des sociétés charbonnières, des réductions appréciables sur les prix ordinaires.

Telle est l'idée que ses grandes lignes, les questions de détail pourraient être résolues rapidement et sans grandes difficultés, à notre avis.

Se trouverait-il quelques hommes d'initiative et de décision pour nous aider à entreprendre la prompte réalisation.

L'hiver est, la charge de graves menaces, faisant trembler à son approche des milliers de pauvres gens.

Sursum corda!

Du bois pour les pauvres gens.

L'administration communale de Bruxelles vient de prendre une excellente mesure qui rendra de grands services aux personnes nécessiteuses.

À partir du mardi 7 décembre, la Ville sera en mesure de céder du bois aux familles peu fortunées au prix de 10 centimes le gros fagot.

core embrassés. Ils y songèrent tout à coup, se firent part de cette anomalie amoureuse, et Patrice, très convenablement, comme un bon premier clerc de notaire de la rue de l'Écu, qui connaît ses droits et ses devoirs de fiancé, déposa un chaste baiser sur les cheveux de Madeleine.

« Aussitôt le tonnerre éclata. »

« Madeleine tressaillait visiblement, devint un peu pâle et regarda avec inquiétude son fiancé. Patrice levait les yeux au ciel qui était pur de tout nuage. »

« Ça, c'est trop fort, fit Patrice... c'est la seconde fois qu'une pareille chose m'arrive... »

« Quoi donc? demanda Madeleine qui était, sans raison apparente, redevenue toute rouge. »

« Qu'il fait du tonnerre quand je l'embrasse!... »

CHAPITRE IV.

L'ALBINO.

« Je ne comprends pas ce que tu veux dire, Patrice... C'est un orage de chaleur, ajouta-t-elle, car on ne voit pas de nuages. On ferait peut-être bien de rentrer... »

« Tu te rappelles que, la dernière fois que je suis venu, je prenais, avant de vous quitter, congé de vous sous la voûte. Ton père me dit : « Allons, embrasse-la! » Je

vais pour t'embrasser. Pan! un coup de tonnerre, comme si la foudre était tombée sur la maison!... Et je n'ai pas pu t'embrasser. Ton père m'a littéralement jeté dehors en me criant : « Va vite! va vite! l'orage. Cours à la gare! » et il m'a fermé la porte sur le nez. Dehors, il n'y avait pas d'orage du tout!... »

« Oh! fit Madeleine, en jouant négligemment avec une fleur qu'elle venait de cueillir, chez nous on n'y fait pas attention. Il tonne souvent, à propos de rien, du côté des Bois-Noirs. C'est la forêt qui veut ça. Papa dit que c'est l'électricité forestière. »

« L'électricité forestière, je n'ai jamais entendu parler de cette électricité-là. »

« Papa a voulu me l'expliquer, mais je n'y ai rien compris. A ce qu'il paraît qu'il Java, les forêts tonnent comme ça tout le temps. Écoute, l'orage s'éloigne... Entends-tu, Patrice?... »

Et ils tournèrent la tête du côté de la grille, à travers les barreaux de laquelle on apercevait la lisière des Bois-Noirs. Aussitôt, ils virent, contre les barreaux, une figure extraordinairement blonde, couverte de taches de rousseur, dans laquelle s'ouvraient deux yeux d'or d'albino. Cette figure, immobile, les observait sans remuer, avec une obstination indécente. Le

jeune homme, outré, avait fait déjà un mouvement vers la grille, quand la voix de l'albino le cloua sur place : « Monsieur Patrice! »

Ces mots, qui lui ordonnaient de ne pas bouger, la façon dont fut prononcé son nom « Patrice », sonnèrent si formidablement aux oreilles du jeune homme qu'il s'arrêta, le cœur battant, le sang aux tempes. Madeleine lui avait pris la main et ne bougeait pas plus que lui, observant l'albino.

Celui-ci, tranquillement, allongea, entre les barreaux de la grille, le canon de son fusil et tira dans leur direction. Les jeunes gens poussèrent un cri horrible!...

Un morle tomba à leurs pieds.

« Eh bien! qu'est-ce que vous avez? demanda avec une grande sérénité le chasseur. Vous n'êtes pas blessés?... »

« Non! Mais on n'a pas idée de tirer comme ça sous le nez des gens! fit Madeleine en colère. »

« Eh! je n'ai jamais manqué mon coup... de quoi avez-vous peur?... »

Patrice, encore tout frissonnant, s'était baissé pour ramasser l'oiseau.

« La pauvre bête! murmura-t-il. »

« Je l'offre aux amoureux pour leur déjeuner... adieu, mademoiselle Madeleine! »

Le jeune homme, outré, avait fait déjà un mouvement vers la grille, quand la voix de l'albino le cloua sur place : « Monsieur Patrice! »

Ces mots, qui lui ordonnaient de ne pas bouger, la façon dont fut prononcé son nom « Patrice », sonnèrent si formidablement aux oreilles du jeune homme qu'il s'arrêta, le cœur battant, le sang aux tempes. Madeleine lui avait pris la main et ne bougeait pas plus que lui, observant l'albino.

Celui-ci, tranquillement, allongea, entre les barreaux de la grille, le canon de son fusil et tira dans leur direction. Les jeunes gens poussèrent un cri horrible!...

Un morle tomba à leurs pieds.

« Eh bien! qu'est-ce que vous avez? demanda avec une grande sérénité le chasseur. Vous n'êtes pas blessés?... »

« Non! Mais on n'a pas idée de tirer comme ça sous le nez des gens! fit Madeleine en colère. »

« Eh! je n'ai jamais manqué mon coup... de quoi avez-vous peur?... »

Patrice, encore tout frissonnant, s'était baissé pour ramasser l'oiseau.

« La pauvre bête! murmura-t-il. »

« Je l'offre aux amoureux pour leur déjeuner... adieu, mademoiselle Madeleine! »

Le jeune homme, outré, avait fait déjà un mouvement vers la grille, quand la voix de l'albino le cloua sur place : « Monsieur Patrice! »

Ces mots, qui lui ordonnaient de ne pas bouger, la façon dont fut prononcé son nom « Patrice », sonnèrent si formidablement aux oreilles du jeune homme qu'il s'arrêta, le cœur battant, le sang aux tempes. Madeleine lui avait pris la main et ne bougeait pas plus que lui, observant l'albino.

Celui-ci, tranquillement, allongea, entre les barreaux de la grille, le canon de son fusil et tira dans leur direction. Les jeunes gens poussèrent un cri horrible!...

Un morle tomba à leurs pieds.

« Eh bien! qu'est-ce que vous avez? demanda avec une grande sérénité le chasseur. Vous n'êtes pas blessés?... »

« Non! Mais on n'a pas idée de tirer comme ça sous le nez des gens! fit Madeleine en colère. »

« Eh! je n'ai jamais manqué mon coup... de quoi avez-vous peur?... »

Patrice, encore tout frissonnant, s'était baissé pour ramasser l'oiseau.

« La pauvre bête! murmura-t-il. »

Les intéressés doivent se faire inscrire à l'hôtel de ville.

La vente aura lieu les mardis et jeudis, de 2 h. 1/2 à 5 heures.

Les pierrots.

Voici l'hiver, hiver cruel à tant d'âmes sans soutien, sans défense, qui attendent tout d'autrui.

De ce nombre est... le moineau, le pauvre pierrot qu'on voit voler éperdument à travers les branches dénudées des arbres de nos boulevards.

La mauvaise saison a commencé pour ces petits vagabonds qui n'ont pas précisément la prévoyance de la fourmi — et qui n'ont pas l'excuse d'avoir le talent de la cigale.

Mais bien qu'ils aient beaucoup de vices, nous les aimons quand même, pour leur farouche indépendance, pour la joie que leurs chamaillements et leurs criaillements mettent dans le fond de leur cœur.

Et c'est pourquoi nous faisons un appel aux ménagères afin qu'elles répandent les miettes de la desserte sur le carreau de la cour, sur le balcon ou sur la tablette de la fenêtre.

Parmi tant de détresses qui vous sollicitent, n'oubliez pas celle des petits oiseaux. Elle est si facile à soulager!

Le dromadaire-sandwich.

Dimanche, place Jourdan, vers 1 heure... Des cris, des rires, cent personnes autour de quelque chose d'aspect bizarre et hétéroclite, qui se meut lentement...

Nous nous approchons...

C'est un dromadaire, un vrai, s'il vous plaît! spécialement engagé par un musichall de la place pour balader toute la journée, de chaque côté de sa personne, une pancarte multicolore annonçant les diverses attractions du dit établissement.

D'infimes gosses rigoleurs et qui brailent : « Chameau! » aux oreilles stupéfaites de cet animal pacifique, y reviennent autour de lui.

Lui, le vaisseau du désert, hoche majestueusement son chef de patriarche et, dans ses gros yeux étonnés, se lit la stupeur de voir que c'est « ça » la civilisation; la nostalgie, aussi, des horizons sans limite et des plaines sahariennes, nues et brûlées par le soleil impeccable, du ciel de feu et des dunes de sable; la nostalgie, aussi, de la liberté, de la sainte indépendance.

Tandis que, maintenant...

« Zie dich, à vilain chameau! hou! hou! » des dunes de sable; la nostalgie, enfin, de yeux profonds et intelligents...

CHOEELS tous les jeudis à 8 h. au Restaurant du Parc, boulevard Militaire.

On déménage...

M. Maurice Lemonnier, ff. de boumestres de Bruxelles, vient de faire afficher cet avis :

L'autorité allemande me signale que depuis quelques jours on procède au déménagement de meubles garnissant les maisons dont les occupants se trouvent actuellement en pays étranger.

Elle me fait connaître que des actes de ce genre sont inadmissibles et que leurs auteurs s'exposent à des pénalités.

Les bourgmestres de l'agglomération ont fait placarder des affiches semblables.

Le certificat d'identité... Il y a cent ans.

Retrouvé parmi des papiers de famille ce passeport, qui, dans les circonstances actuelles, a un certain intérêt de curiosité :

PASSEPORT.

Registre N° 106 Le Maire de la ville de Bruxelles,

Agé de 37 ans. Invite les autorités civiles et militaires à laisser passer et librement circuler de Bruxelles à Gand,

Frédéric Chât. Front bas. Sourcils chât. Yeux bruns. Nez aquilin. Bouche petite. Barbe brune. Menton pointu. Visage ovale. Tint coloré.

Signes particuliers : Le sieur Slaus (Hubert).

Profession de serrurier, Natif de Bruxelles, Demeurant à Bruxelles, 5^e s. n° 1529.

Et à lui donner aide et protection en cas de besoin.

Délivré sur le dépôt d'un certificat du commissaire de police de la 5^e section.

Fait à Bruxelles, le vingt-quatre mars 1814.

Signature du porteur : Le Maire, Louis DEVOS.

(S.) H. SLAUS. Valable pour : A charge d'être soumis au visa de M. le commandant de la place.

jeune homme, outré, avait fait déjà un mouvement vers la grille, quand la voix de l'albino le cloua sur place : « Monsieur Patrice! »

Ces mots, qui lui ordonnaient de ne pas bouger, la façon dont fut prononcé son nom « Patrice », sonnèrent si formidablement aux oreilles du jeune homme qu'il s'arrêta, le cœur battant, le sang aux tempes. Madeleine lui avait pris la main et ne bougeait pas plus que lui, observant l'albino.

Celui-ci, tranquillement, allongea, entre les barreaux de la grille, le canon de son fusil et tira dans leur direction. Les jeunes gens poussèrent un cri horrible!...

Un morle tomba à leurs pieds.

« Eh bien! qu'est-ce que vous avez? demanda avec une grande sérénité le chasseur. Vous n'êtes pas blessés?... »

« Non! Mais on n'a pas idée de tirer comme ça sous le nez des gens! fit Madeleine en colère. »

« Eh! je n'ai jamais manqué mon coup... de quoi avez-vous peur?... »

Patrice, encore tout frissonnant, s'était baissé pour ramasser l'oiseau.

« La pauvre bête! murmura-t-il. »

« Je l'offre aux amoureux pour leur déjeuner... adieu, mademoiselle Madeleine! »

Le jeune homme, outré, avait fait déjà un mouvement vers la grille, quand la voix de l'albino le cloua sur place : « Monsieur Patrice! »

L'employé trop zélé.

Il y a quelques mois, une imprimerie lithographique recevait d'un de ses clients un faire-part annonçant le décès d'un associé.

Cette circulaire fut transmise au commis chargé de la correspondance, avec ordre d'y répondre par une lettre de condoléance. Voici ce qu'il écrivit :

Nous sommes extrêmement peints d'apprendre la perte qu'éprouve par votre maison et nous vous exprimons, à cette occasion, notre profonde sympath

Lampe OSRAM-AZO

LAMPE OSRAM-AZO

Nouvelle Lumière électrique. Pour éclairage intérieur et extérieur. Lumière exceptionnellement belle et blanche. Installation simple et économique.

La Lampe Osram Ltd.

99, Boulevard Anspach, Bruxelles.



EN PROVINCE

A Liège

Les méfaits de la neige. — Nous avons l'hiver en plein. La neige est tombée en abondance jeudi. Après cela, un dégel presque subit a empli de boue toutes les rues de la ville. Puis de nouveau la neige cinglante a réapparue.

Une vieille femme, Marie H., âgée de 78 ans, passait sur un trottoir de la place du Marché lorsqu'elle fit une chute si maladroite qu'elle eut le tibia fracturé. Après avoir reçu quelques soins sommaires, elle fut transportée à l'hôpital des Anglaises où son état est grave.

Josephine V., épouse S., de la rue Surlet, s'est fait en tombant sur la neige une blessure au genou droit.

Les chutes, d'ailleurs, ne se comptent plus.

Chronique des vols. — Pendant la nuit de jeudi à vendredi, des voleurs se sont introduits dans le grand magasin de visus Domany, de Jemeppe, rue Grand Vinave.

Sans être nullement inquiétés, ils ont emporté sur une brette plusieurs pièces d'étoffes de laine, des pièces de drap, des foulards de soie, plusieurs douzaines de chemises, de fourrures et une foule de menus objets.

Dans le magasin Van S., rue des Dominicains, un habile filou est parvenu à dérober une fourrure de 500 francs.

Etat civil de Liège du 28 novembre.

Naissances. — 2 garçons et 1 fille.

Décès. — Marie-Joséphine Bayard, sans profession, 78 ans, 28, rue Vivigine, veuve Maquet; Marie-Joséphine Mahieu, 55 ans, 2, rue Chapelle-des-Clercs, célibataire.

A Anvers

Le diner anverso. — Sous le patronage du Comité national de secours et d'alimentation, une nouvelle œuvre de philanthropie vient d'être créée : le Diner anverso.

Cet organisme est fondé dans le seul but de venir en aide à ceux qui se trouvent éprouvés par les circonstances actuelles, parmi la petite bourgeoisie surtout. Des diners seront servis au prix de fr. 0.40, consommés sur place, ou de fr. 0.35, s'ils sont emportés.

Le restaurant est établi au local *Minerva*, rue Nationale, 43, et sera ouvert au public à dater de demain, mercredi, à midi.

L'œuvre, présidée par M. Robert Osterrieth, recevra avec reconnaissance des dons, soit en espèces, soit en nature.

Au port. — Le 25 novembre, il est entré : 5 bateaux à vapeur, 3 bateaux à moteur et 14 allèges. Il est sorti : 3 bateaux à vapeur, 3 bateaux à moteur et 23 allèges.

A Gand

Entré dans une courtoise. — Un affreux accident s'est produit dans la fabrique de meubles Peleys, rue Verspeyten, à Gand.

Un ouvrier, Edouard Dekens, âgé de 35 ans, habitant rue au Tuileries, voulut placer une courtoise pendant la marche des mécaniques. Il fut entraîné quand on put arrêter le moteur la mort avait déjà fait son œuvre.

A Audenarde

Banditisme. — Le parquet d'Audenarde s'occupe d'une grave affaire.

Un cultivateur retraité chez lui, l'autre soir, à Schorbeek. En quittant un café du hameau Koele, il avait été suivi par un inconnu qui s'y trouvait. Plus loin, un second individu les rejoignit. Le cultivateur fut alors terrassé, blessé mortellement, et dévalisé.

La victime de l'agression avait une somme d'argent importante sur elle, et il est à peu près certain que les agresseurs devaient être au courant du fait.

Louis SLACMEULDER

Changeur. — 184, boul. Anspach, Brux.

Paiement de tous coupons payables des pays neutres, y compris échéance du 1^{er} novembre 1915. Cédulas, Espagnols, Dominicains, Roumains, etc. Vérification gratuite de numéros : Argentins, R. Nicolas, Espagnols, etc. Frais : 1 et 2 p. c.

Almanach Rétrospectif 1916

Actualités 1914-1915

Faits de Guerre au jour le jour, du 28 juin 1914 au 1^{er} août 1915. — Récits de Guerre. — Autour de la Guerre. — Stratégie? — Les Œuvres de Charité pendant la Guerre. — Un peu de Littérature. — Les Loyers. — Agriculture.

Chronique de la Mode. — Plais de Guerre. — Hygiène. — La Vie Pratique.

136 pages, 6.000 lignes de lecture, 25 CENTIMES. (Édition Brian Hill).

108^b, rue de l'Arbre-Bénit, Ixelles

Le Dentogène

arrête, coupe, tue, tous les plus violents (9384)

L'Agence VERBESSEM

(Renseignements et Surveillances) 970

17, Boulevard du Hainaut, 1915

est TRANSFÉRÉE

219, Boulevard du Hainaut, 219

Les Sports

FOOTBALL

LES MATCHES INTER-VILLES

Bruxelles-Liège, 5-1.

Comme nous l'avions prévu, l'équipe bruxelloise a nettement dominé l'équipe liégeoise qui lui fut opposée dimanche. Les Liégeois ont pourtant joué fort courageusement et parvinrent à résister avec succès pendant les deux premiers tiers du match. Il faut cependant dire qu'au premier tiers leur goal subit, par moments, un véritable bombardement et que les avant-bruxellois ne mirent pas la fougue qu'ils savent déployer à de certaines occasions pour marquer.

Le terrain de l'Union Saint-Gilloise était recouvert d'une couche de 5 centimètres de neige et le spectacle d'un match disputé sur un tel terrain était assez curieux.

Voici quelques éléments des équipes en présence : Liège : Goal, Demet (Tilleul); backs, Servais (Tilleul) et Thomas (Herst); half-backs, Oury (F. C. Liège), Gissard (Standard) et Leblanc (Tilleul); forwards, Brochard (Ans), Gevers (F. C. Liège), Pontier (Tilleul), Clermont (Féron) et La-compte (Tilleul).

Bruxelles : Leroy, Mahy, De Meuninck, Blémands, Thys, Stillemans, Hebben, Musch, Brébant, M. Versé et Bessems.

Après quelques minutes de jeu, Bessems file, passe à M. Versé qui, démarqué, introduit le premier goal.

Le premier tiers peut se résumer en une longue attaque des Bruxellois dont tous les shots passent au-dessus et à côté ou sont déviés par Demet qui se distingue à plusieurs reprises. Quelques brèves attaques de Liège échouent généralement sur Thys et Mahy très en forme. Leroy doit cependant intervenir sur de bons shots de Gevers, Pontier et Brochard.

Au repos, 1-0 pour Bruxelles.

Cinq minutes après la reprise, Servais, en voulant dégager, rate un envoi vers son goal, Demet dégage, mais trop faiblement et Musch introduit la balle 2-1.

Une bonne combinaison Musch-Hebben crée une situation dangereuse pour les Liégeois mais Brébant shot à côté. Les Liégeois attaquent à leur tour et Leroy doit arrêter des essais de Gevers et de Lucombe. Un corner pour Bruxelles est dévié; la balle arrive à l'extérieur gauche liégeoise qui file le long de sa ligne et centre fort bien. Pontier a suivi et de très près marque pour Liège : 2-1. Quelques attaques de part et d'autre mettent les keepers à l'ouvrage, mais Clermont, de Liège, a la malencontreuse idée d'aller jouer à la défense, immédiatement Bruxelles prend le dessus, Hebben place successivement 3 terribles shots qui manquent le goal de peu, un nouveau shot du même joueur est arrêté et dévié faiblement par Demet. Musch se précipite et marque le troisième goal pour Bruxelles : 3-1. Un dribbling de Brébant ramène le jeu, la balle va à Musch qui shot, Demet et les backs de Liège se précipitent sur la balle, un caillouillage en résulte, finalement Servais dégage sur Versé qui rentre le quatrième goal. Une minute après, H. Wijn, d'assez loin, place un shot imprévu qui trouve la défense liégeoise et le cinquième goal (marqué. Bruxelles domine jusqu'à la fin, mais plus rien n'est marqué.

Tous les joueurs de Bruxelles ont fort bien joué, les avant notamment exécutèrent quelques combinaisons remarquables. Jef Thys est comme le bon vin : il bonifie en vieillissant, ce fut le meilleur sur le terrain.

Les Liégeois ont fait preuve de beaucoup de courage, tous ont donné dans la mesure de leurs moyens, mais ils se heurtèrent à des joueurs d'une classe supérieure.

M. Aertsen arbitra fort bien ce match.

ANVERS-BRUXELLES REMIS

Le terrain de Beerschot, à Anvers, où devait se jouer cette rencontre étant impraticable, d'autre part, certaines difficultés ayant surgi à l'occasion du déplacement des joueurs bruxellois, le match Anvers-Bruxelles a été remis à une date ultérieure.

CROSS-COUNTRY

ECHOS D'ENTRAÎNEMENT. — A L'U. T. B. L'entraînement bat son plein maintenant à l'Union Athlétique de Bruxelles. Les mêmes hommes assistent régulièrement à toutes les sorties, ce qui permettra bientôt à l'athlète club bruxellois de désigner ses coureurs de tête. Avis donc aux retardataires qui désireraient encore faire partie d'une équipe. Les sorties se font en semaine le jeudi au Marinel, avenue Marie-José, à 7 heures, et le dimanche à 9 1/2 heures, chez Oscar, au bois de la Cambre.

Associés aux entraînements de cette semaine : Van Remortel, les frères Vignol, les frères Pallant, Laumont, D'Hooge, de Roy, Danien, les frères Coenen, tous nos cyclo-crossmen, etc.

Baudel ayant été sérieusement malade ces derniers temps, nous est revenu dimanche et a parcouru une petite distance en compagnie de Laumont et D'Hooge. Ce dernier manque de confiance en lui et devrait prendre l'exemple sur ses camarades. Laumont, très souple, va bien. Des autres, rien à dire, si ce n'est que la forme se montre de plus en plus, surtout chez Van Remortel et Pallant.

BILLARD

M. SELS A BATTU M. MAURA

Nous avons publié hier les résultats officiels de ce grand match qui opposa, en 1,000 points au cadre de 35 centimètres à deux coups, M. Pierre Sels, le fameux amateur anverso, détenteur du titre de champion du monde et M. Maura, notre meilleur billardiste anglais de Bruxelles. M. Sels,

en difficulté samedi pendant la première partie du match qui se jouait en deux jours à raison de 500 points chaque jour, s'est largement rattrapé dimanche, et, en faisant les 510 points qui lui restaient à jouer en 31 reprises, soit avec plus de 17 de moyenne, a ramené sa moyenne générale pour le match entier à 11.90, ce qui est satisfaisant vu l'importance de la partie et l'acharnement mis par les deux adversaires à remporter la victoire.

Nous avons donné le détail des reprises de la première journée. Voici celui de la seconde journée :

M. Sels, qui avait joué 460 points le samedi en 53 reprises effectua le dimanche : 9, 31, 18, 5, 3, 15, 1, 3, 7, 44, 23, 22, 4, 8, 19, 0, 15, 56, 0, 14, 2, 5, 11, 0, 81, 19, 5, 2, 23, 29, 15, soit 510 points. Les mille points en 81 reprises.

M. Maura, qui avait terminé en tête le premier jour avec 501 points en 53 reprises, joua dimanche : 2, 8, 12, 34, 9, 6, 8, 22, 9, 0, 7, 3, 0, 3, 8, 1, 0, 13, 28, 6, 70, 2, 26, 25, 12, 15, 11, 3, 3, 5, 30, soit 331 points. Les 835 points (total des deux jours) en 83 reprises.

La partie se joua devant une assistance des plus nombreuses. Tout le ban et l'arrière-ban des amateurs de billard de Bruxelles, voire même d'Anvers, étaient présents. La salle Glorieux fut trop petite, on s'écroulait littéralement, et le spectacle de cette foule recueillie, suivant avec une attention soutenue les exploits des deux billardistes, soulignant les beaux coups d'applaudissements nourris et marquant les « ratés », de murmures dépités était vraiment curieux.

Dimanche soir, le dernier point de la partie joué, ce fut un véritable enthousiasme, et M. Pierre Sels connut l'un de ses plus beaux, si pas son plus beau triomphe.

Au point de vue jeu, le vainqueur nous a fourni, surtout le second jour, du billard vraiment académique et complet. C'est la méthode la plus agréable qu'il nous fut donné de voir jusqu'à ce jour que celle pratiquée par M. Sels. Avec lui, rien n'est laissé au hasard, et chaque point est joué avec la préoccupation du placement et du coup à venir. Ses masses effectuées avec une légèreté et une aisance extraordinaires, sont des merveilles du genre. Le public ne se laissa pas au reste d'applaudir ces coups difficiles que le champion du monde joue avec une préférence marquée. On admira sans réserve ses amorces, ses rappels précis et sa façon de jouer l'extériorisation. Il lui manqua le samedi un peu de confiance en lui-même, il se retrouva par contre le dimanche en pleine possession de ses moyens et nous permit de l'admirer dans la plénitude de son talent.

M. Maura n'a pas joué comme on l'espérait et comme il l'espérait lui-même. Il s'était soigneusement préparé pour le match, et ses performances d'entraînement nous avaient fait présumer une plus belle réussite. N'oublions pas que le champion bruxellois avait effectué, dans les trois jours qui précèdent la partie qui nous occupe, trois séries dépassant la centaine (107, 109 et 131). Lui qui possède un tempérament très de lueur, qui ne se décourage pas vite, il fut dimanche en proie à une appréhension constante et ne retrouva pas son coup de poignet si sûr et si précis qui lui permettaient de sortir de difficultés avec une aisance qui lui est bien personnelle. Ses quelques admirables d'extinction du coup détaché et l'emploi précis de la bande qui font le plus fort de son jeu furent souvent prises en défaut dans la seconde moitié du match. Il faut espérer que M. Maura ne se considérera pas comme battu définitivement par son rival, le seul homme avec M. le docteur Collette de Liège qu'on puisse lui opposer actuellement comme amateur de Belgique, et qui lui voudra encore continuer son travail et nous fournir des matches à émotions comme celui qui vient de se terminer. Il a été battu, c'est vrai, mais battu avec gloire et il a toujours été accessible à son actif qui consiste à avoir terminé la première moitié du match en vainqueur. Disons carrément qu'avec des qualités bien opposées et des méthodes de jeu essentiellement différentes, les deux hommes sont bien près l'un de l'autre et qu'il sera toujours agréable à tous les spectateurs de les voir aux prises.

AGENCE GENERALE de renseignements, surveillances, etc., EST toujours boulevard du Hainaut, 17, Bruxelles.

Le Marché Financier

BOURSE DE PARIS DU 27 NOVEMBRE

Rente française 3 p. c., 64.50; Russes 5 p. c. 1906, 84; Union Parisienne, 565; Bakou Naphta, 1,225; Briansk, 275; Usines Métallurgiques, 466; Toulon, 1,111; Rio Tinto, 1,498; Utah Copper, 471; De Beers, 399.50; Lena Goldfields, 39; Jagersfontein, 73.50; Rand Mines, 115.50.

Informations Financières

Les actionnaires de la Société anonyme d'exploitation forestière pour l'achat et la vente du bois d'importation (en liquidation), à Saint-Ghislain, sont convoqués à l'assemblée générale, qui se tiendra à Saint-Ghislain, rue du Port n° 112, le 16 décembre 1915, à 10 heures.

SOCIETE GENERALE

DE

Sucreries et Raffineries

en Roumanie

SOCIETE ANONYME

AVIS

MM. les actionnaires sont invités à assister à l'assemblée générale ordinaire qui se tiendra le

lundi 13 décembre 1915, à 12 heures, à la Société

générale de Belgique, Montagne-du-Parc, 3, à Bruxelles.

ORDRE DU JOUR :

1. Rapport du Conseil d'administration et du

collège des commissaires sur l'exercice 1913-1914;

2. Approbation du bilan au 31 août 1914;

3. Décharge à MM. les administrateurs et commissaires;

4. Exposé des motifs qui ont empêché l'assem-

blée de décembre 1914 d'avoir lieu en son temps;

5. Divers.

Pour assister à l'assemblée, MM. les actionnaires sont priés de se conformer à l'article 22 des statuts.

Le dépôt des actions peut être effectué :

A Bruxelles :

A la Banque d'Anvers;

A la Banque d'Anvers;

A la Banque d'Anvers;

A la Banque d'Anvers;

A la Banque d'Anvers;

A la Banque d'Anvers;

A la Banque d'Anvers;

A la Banque d'Anvers;

A la Banque d'Anvers;

A la Banque d'Anvers;

A la Banque d'Anvers;

A la Banque d'Anvers;

SOCIETE GENERALE

DE

Sucreries et Raffineries

en Roumanie

SOCIETE ANONYME

AVIS

MM. les actionnaires sont invités à assister à l'assemblée générale ordinaire, qui se tiendra le

lundi 13 décembre 1915, à 12 h. 1/4 du matin, à la

Société Générale de Belgique, Montagne du

Parc, 3, à Bruxelles.

ORDRE DU JOUR :

1. Rapports du conseil d'administration et du

collège des commissaires sur l'exercice 1914-1915;

2. Approbation du bilan au 31 août 1915;

3. Décharge à MM. les administrateurs et commissaires;

4. Nominations;

5. Divers.

Pour assister à l'assemblée, MM. les actionnaires sont priés de se conformer à l'article 22 des statuts.

Le dépôt des actions peut être effectué :

A Bruxelles :

A la Banque d'Anvers;

A la Banque d'Anvers;

A la Banque d'Anvers;

A la Banque d'Anvers;

A la Banque d'Anvers;

A la Banque d'Anvers;

A la Banque d'Anvers;

A la Banque d'Anvers;

A la Banque d'Anvers;

A la Banque d'Anvers;

A la Banque d'Anvers;

A la Banque d'Anvers;

A la Banque d'Anvers;

A la Banque d'Anvers;

A la Banque d'Anvers;

A la Banque d'Anvers;

A la Banque d'Anvers;

A la Banque d'Anvers;

A la Banque d'Anvers;

A la Banque d'Anvers;

A la Banque d'Anvers;

A la Banque d'Anvers;

A la Banque d'Anvers;

A la Banque d'Anvers;

A la Banque d'Anvers;

A la Banque d'Anvers;

A la Banque d'Anvers;

A la Banque d'Anvers;

A la Banque d'Anvers;

A la Banque d'Anvers;

A la Banque d'Anvers;

A la Banque d'Anvers;

A la Banque d'Anvers;

A la Banque d'Anvers;

A la Banque d'Anvers;

A la Banque d'Anvers;

A la Banque d'Anvers;

A la Banque d'Anvers;

A la Banque d'Anvers;

A la Banque d'Anvers;

A la Banque d'Anvers;

A la Banque d'Anvers;

A la Banque d'Anvers;

A la Banque d'Anvers;

A la Banque d'Anvers;

A la Banque d'Anvers;

A la Banque d'Anvers;

A la Banque d'Anvers;

A la Banque d'Anvers;

A la Banque d'Anvers;

A la Banque d'Anvers;

A la Banque d'Anvers;

A la Banque d'Anvers;

A la Banque d'Anvers;

A la Banque d'Anvers;

A la Banque d'Anvers;

A la Banque d'Anvers;

A la Banque d'Anvers;

A la Banque d'Anvers;

A la Banque d'Anvers;

A la Banque d'Anvers;

Mouvement de l'état civil

VILLE DE BRUXELLES

Naissances. — Déclarations du 27 novembre

2 garçons et 2 filles.

Décès. — Déclarations du 27 novembre

Jeanne Buisset, 78 ans, veuve Versteppen,

rue Camus, 26; Louis Dethier, opérateur de

cinéma, 39 ans, rue Belliard, 108; Irma Gisson,

1997, 1998, 1999, 2000, 2001, 2002, 2003, 2004, 2005, 2006, 2007, 2008, 2009, 2010, 2011, 2012, 2013, 2014, 2015, 2016, 2017, 2018, 2019, 2020, 2021, 2022, 2023, 2024, 2025, 2026, 2027, 2028, 2029, 2030, 2031, 2032, 2033, 2034, 2035, 2036, 2037, 2038, 2039, 2040, 2041, 2042, 2043, 2044, 2045, 2046, 2047, 2048, 2049, 2050, 2051, 2052, 2053, 2054, 2055, 2056, 2057, 2058, 2059, 2060, 2061, 2062, 2063, 2064, 2065, 2066, 2067, 2068, 2069, 2070, 2071, 2072, 2073, 2074, 2075, 2076, 2077, 2078, 2079, 2080, 2081, 2082, 2083, 2084, 2085, 2086, 2087, 2088, 2089, 2090, 2091, 2092, 2093, 2094, 2095, 2096, 2097, 2098, 2099, 2100, 2101, 2102, 2103, 2104, 2105, 2106, 2107, 2108, 2109, 2110, 2111, 2112, 2113, 2114, 2115, 2116, 2117, 2118, 2119, 2120, 2121, 2122, 2123, 2124, 2125, 2126, 2127, 2128, 2129, 2130, 2131, 2132, 2133, 2134, 2135, 2136, 2137, 2138, 2139, 2140, 2141, 2142, 2143, 2144, 2145, 2146, 2147, 2148, 2149, 2150, 2151, 2152, 2153, 2154, 2155, 2156, 2157, 2158, 2159, 2160, 2161, 2162, 2163, 2164, 2165, 2166, 2167, 2168, 2169, 2170, 2171, 2172, 2173, 2174, 2175, 2176, 2177, 2178, 2179, 2180, 2181, 2182, 2183, 2184, 2185, 2186, 2187, 2188, 2189, 2190, 2191, 2192, 2193, 2194, 2195, 2196, 2197, 2198, 2199, 2200, 2201, 2202, 2203, 2204, 2205, 2206, 2207, 2208, 2209, 2210, 2211, 2212, 2213, 2214, 2215, 2216, 2217, 2218, 2219, 2220, 2221, 2222, 2223, 2224, 2225, 2226, 2227, 2228, 2229, 2230, 2231, 2232, 2233, 2234, 2235, 2236, 2237, 2238, 2239, 2240, 2241, 2242, 2243, 2244, 2245, 2246, 2247, 2248, 2249, 2250, 2251, 2252, 2253, 2254, 2255, 2256, 2257, 2258, 2259, 2260, 2261, 2262, 2263, 2264, 2265, 2266, 2267, 2268, 2269, 2270, 2271, 2272, 2273, 2274, 2275, 2276, 2277, 2278, 2279, 2280, 2281, 2282, 2283, 2284, 2285, 2286, 2287, 2288, 2289, 2290, 2291, 2292, 2293, 2294, 2295, 2296, 2297, 2298, 2299, 2300, 2301, 2302, 2303, 2304, 2305, 2306, 2307, 2308, 2309, 2310, 2311, 2312, 2313, 2314, 2315, 2316, 2317, 2318, 2319, 2320, 2321, 2322, 2323, 2324, 2325, 2326, 2327, 2328, 2329, 2330, 2331, 2332, 2333, 2334, 2335, 2336, 2337, 2338, 2339, 2340, 2341, 2342, 2343, 2344, 2345, 2346, 2347, 2348, 2349, 2350, 2351, 2352, 2353, 2354, 2355, 2356, 2357, 2358, 2359, 2360, 2361, 2362, 2363, 2364, 2365, 2366, 2367, 2368, 2369, 2370, 2371, 2372, 2373, 2374, 2375, 2376, 2377, 2378, 2379, 2380, 2381, 2382, 2383, 2384, 2385, 2386, 2387, 2388, 2389, 2390, 2391, 2392, 2393, 2394, 2395, 2396, 2397, 2398, 2399, 2400, 2401, 2402, 2403, 2404, 2405, 2406, 2407, 2408, 2409, 2410, 2411, 2412, 2413, 2414, 2415, 2416, 2417, 2418, 2419, 2420, 2421, 2422, 2423, 2424, 2425, 2426, 2427, 2428, 2429, 2430, 2431, 2432, 2433, 2434, 2435, 2436, 2437, 2438, 2439, 2440, 2441, 2442, 2443, 2444, 2445, 2446, 2447, 2448, 2449, 2450, 2451, 2452, 2453, 2454, 2455, 2456, 2457, 2458, 2459, 2460, 2461, 2462, 2463, 2464, 2465, 2466, 2467, 2468, 2469, 2470, 2471, 2472, 2473, 2474, 2475, 2476, 2477, 2478, 2479, 2480, 2481, 2482, 2483, 2484, 2485, 2486, 2487, 2488, 2489, 2490, 2491, 2492, 2493, 2494, 2495, 2496, 2497, 2498, 2499, 2500, 2501, 2502, 2503, 2504, 2505, 2506, 2507, 2508, 2509, 2510, 2511, 2512, 2513, 2514, 2515, 2516, 2517, 2518, 2519, 2520, 2521, 2522, 2523, 2524, 2525, 2526, 2527, 2528, 2529, 2530, 2531, 2532, 2533, 2534, 2535, 2536, 2537, 2538, 2539, 2540, 2541, 2542, 2543, 2544, 2545, 2546, 2547, 2548, 2549, 2550, 2551, 2552, 2553, 2554, 2555, 2556, 2557, 2558, 2559, 2560, 2561, 2562, 2563, 2564, 2565, 2566, 2567, 2568, 2569, 2570, 2571, 2572, 2573, 2574, 2575, 2576, 2577, 2578, 2579, 2580, 2581, 2582, 2583, 2584, 2585, 2586, 2587, 2588, 2589, 2590, 2591, 2592, 2593, 2594, 2595, 2596, 2597, 2598, 2599, 2600, 2601, 2602, 2603, 2604, 2605, 2606, 2607, 2608, 2609, 2610, 2611, 2612, 2613, 2614, 2615, 2616, 2617, 2618, 2619, 2620, 2621, 2622, 2623, 2624, 2625, 2626, 2627, 2628, 2629, 2630, 2631, 2632, 2633, 2634, 2635, 2636, 2637, 2638, 2639, 2640, 2641, 2642, 2643, 2644, 2645, 2646, 2647, 2648, 2649, 2650, 2651, 2652, 2653, 2654, 2655, 2656, 2657, 2658, 2659, 2660, 2661, 2662, 2663, 2664, 2665, 2666, 2667, 2668, 2669, 2670, 2671, 2672, 2673, 2674, 2675, 2676, 2677, 2678, 26